

Sous-section 2.—Enquête sur le budget alimentaire et familial.*

En 1937, un comité interdépartemental a été organisé pour étudier la possibilité de répondre à la demande de renseignements définis sur les frais alimentaires et familiaux en général, particulièrement dans les centres urbains. Ce comité se composait de représentants du Bureau de la Statistique, du Ministère des Pensions et de la Santé Nationale, du Ministère du Travail, du Ministère de l'Agriculture et du Conseil National de Recherches. Pour faire suite aux recommandations de ce comité, le Parlement vota au Bureau Fédéral de la Statistique les sommes nécessaires à la tenue de cette enquête en 1938.

Le 15 juin 1939, le Bureau Fédéral de la Statistique avait terminé un relevé des budgets familiaux dans 12 cités: Charlottetown, Saint John, Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Les statistiques couvrent les douze mois terminés le 30 septembre 1938. Les familles de l'échantillon furent choisies au hasard parmi celles dont les caractéristiques en font des familles-types de salariés canadiens. Chaque foyer comprenait, en plus du père et de la mère, un enfant ou plus, et dans certains cas, un logeur ou un domestique. Les gains des familles de l'échantillon variaient de \$450 à \$2,500 par année. Toutes les familles s'étaient suffi à elles-mêmes au cours de l'année du relevé. Il a été constaté que les revenus familiaux tendaient à se concentrer entre \$1,200 et \$1,600—la proportion touchant moins de \$1,200 étant plus forte que celle recevant plus de \$1,600. Des 1,439 familles visitées, 1,135 étaient d'origine britannique, 211 d'origine française à Montréal et à Québec, et 93 d'autres origines raciales à Montréal et à Winnipeg.

En plus des données principales exigées sur les budgets familiaux, certaines autres questions furent posées dont les réponses font ressortir certaines caractéristiques des familles à des niveaux progressifs de revenu. Ces caractéristiques sont exposées à la page 904 de l'Annuaire de 1939.

Résumé des résultats.—Les résultats de l'enquête indiquent une similarité remarquable entre les différentes régions du Dominion dans la proportion du revenu consacrée aux items budgétaires les plus essentiels. En moyenne, environ les deux tiers des dépenses totales sont affectées aux nécessités. La valeur des achats alimentaires tend à s'élever dans les plus grandes villes. La proportion de dépenses consacrée au logement varie de 15·1 p.c. à Charlottetown à 20·9 à Ottawa; les frais de chauffage et d'éclairage varient de 4·5 p.c. à Québec à 7·7 p.c. à Charlottetown; les frais d'habillement sont de 9·6 p.c. à Vancouver à 12·5 p.c. chez les familles de Montréal autres que les familles britanniques et françaises.

Les frais ménagers se composent de nombreux éléments dont le plus important, comme influence dominante, est généralement le montant de revenu familial. Mais

* Révisé par H. F. Greenway, M.A., statisticien des Prix et chargé de l'enquête sur les frais alimentaires et ménagers, Bureau Fédéral de la Statistique.